

PATRICE ROJTMAN

Les Poèmes du Sensei

Coups de pieds

39 poèmes

Les poèmes

01	La porte
02	Hexamètres
03	Un tableau de Maegeritte
04	Soûl (coupe)
05	Un soir sans karaté (Le cocon)
06	Aïe ! Coups !
07	Sensé Patrice (pas si fou)
08	Racines
09	Futaie
10	1er mai
11	Ciel !
12	Humour de niche
13	Petit pont
14	Les vacances du Sensei (2)
15	Toujours
16	Les vacances du Sensei (1)
17	À choisir...
18	Azulejos
19	Pastéis de Belém
20	Les congés (lettre à Emile Verhaeren)

21	Dérangés
22	Graffiti surréaliste
23	Un crocodile surgit
24	L'escalade
25	L'oie du 5 mars 2024
26	Au parc
27	Déconfinement
28	Le moulin
29	La pépinière (haïku terreux)
30	La botte secrète
31	Mariage
32	Classe de neige
33	Le voyage
34	Deux petits vers, pas plus
35	Rage
36	Dernières volontés
37	Tensho au château
38	Allium ursinum
39	Tensho dans la forêt

Les liens vers les vidéos restent cliquables dans la version PDF.

La porte

Oser franchir la porte
Et découvrir un monde
Où l'émotion est forte,
Tant les beautés abondent.

Le calme et la paix
Y sont la récompense
Pour qui cherche le Vrai,
Pratique la pleine conscience.

Si le chemin est long,
Le premier pas l'emporte,
Chaque instant est le bon,
Il faut franchir la porte !



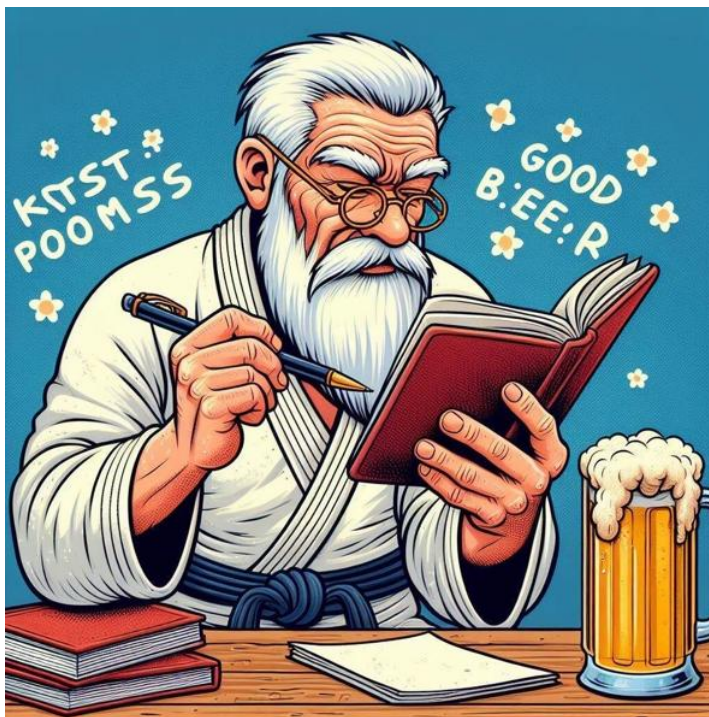
Hexamètres

- Ces vers, tous de six pieds,
Sont-ce des hexamètres ?

Le disciple, amusé :

- Mais oui ! C 'est exact Maître !

Bien campés sur leurs pieds,
Ils prirent donc quelques vers.



Vidéo associée : [ouvrir la vidéo en ligne](#)

Un tableau de Maegeritte



Soûl (coupe)

Si à la gare de Mons
Des martiens tu crois voir
Arrête donc la défonce
Qu'on s'foute pas de ta poire



Un soir sans karaté (Le cocon)

Dix-huit heures sept minutes,
Le soir vient de tomber,
Phénomène trop abrupt,
Moi encore réveillé.

Le ciel d'un gris de tombe
(Mais où donc est la lune ?)
Les maisonnées surplombe,
Enveloppe chacune.

Dans cette obscurité,
Les arbres maintenant se fondent.
Une fenêtre éclairée :
Il y a encore du monde !

Comme dans un cocon,
Cris et bruits étouffés,
Me parviennent les sons
Des voisins affairés.

Rentrent-ils du travail ?
Se sont-ils mis à table ?
Vont-ils faire ripaille ?
L'ambiance est-elle aimable ?

Je ne le saurai pas.
Les détails de ces vies
Ne les connaîtrai pas.
Mais point ne m'en soucie :

De la nuit la quiétude
Je veux en profiter,
Goûter ma solitude
Et mon lit regagner.



Aïe ! Coups !

Grue blanche s'envole
Épique kata d'Uke
Tori terrassé



Sensé Patrice (pas si fou)

Là un héron cendré,
Ici une tortue !
Je vais m'en inspirer...
Pour un style de Kung Fue.



Racines

Des Géants sont couchés :
La tempête a soufflé,
Ils n'ont pu résister.

Sensei est bouleversé
Par toute cette majesté
Sur le sol étalée.

Lui ne veut pas tomber,
Ni être balayé
Par quelque adversité.

Alors il fait Tensho
Et ancre ses racines.
Il garde le front haut,
En position sanchin.



Futaie

J'inspire...

Hêtre ou ne pas hêtre

...J'expire.



1er mai

En ce 1er mai, je vous souhaite un
joyeux ail des ours !
Rions un brin.



Ciel !

Vivants ? ☐



Humour de niche

Ne confondons pas :
Un kata de Chine
Et un tas de caniches...



Petit pont

Il y a un petit pont
Au parc Tournay-Solvay.
Un cerisier du Japon.
Dans l'étang, son reflet.

Le Sensei inspiré
Par cette vue féérique
Se mit à pratiquer
Quelques jolies techniques.

C'eût pu être Tensho...
Ce fut Gojushiho !



Les vacances du Sensei (2)

Promenant dans le parc,
Permits-moi une remarque :
Se prendre un coup de boule,
Ça c'est vraiment pas cool !

Shuto et gyaku,
Sensei rend coup pour coup ...
Comme la photo l'atteste,
Sa fille n'est pas en reste.

Calme-toi, oh, le mec,
Ce n'est qu'une tête olmèque !
(Cet art vient du Mexique,
Et est plutôt antique).

Bruce Lee enfonce le clou :
« Le bois n'rend pas les coups ».
Les têtes de pierre non plus
Voilà qui est bienvenu !

Plus de peur que de mal,
Pas de blessures fatales,
Revenons à la raison :
Une bonne méditation !



Toujours

| Toujours avec modération !

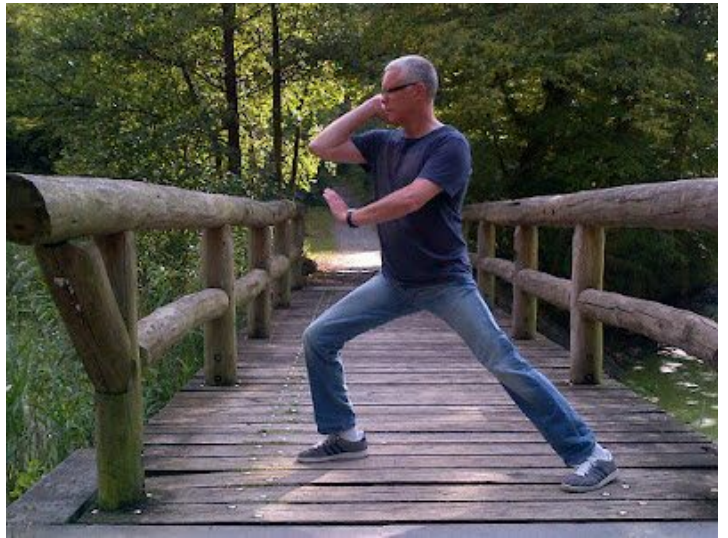


Les vacances du Sensei (1)

Quand le temps est chagrin, qu'on
redoute la pluie
Karateka malin, l'occasion la saisit

La forêt abreuvée par cette eau
bienfaisante
Odeurs exacerbées, sensations
pénétrantes

Pleine conscience, katas, le
moment est propice
Et n'échappe donc pas à notre
Sensei Patrice



À choisir...

Mieux vaut un très beau tram
qu'un trolley bus ☐



Azulejos

Casa Santa Maria,
À Cascais, Portugal.
La bagarre éclata
(Le Bien contre le Mal).

- Pas d'panique : c'est de l'art,
Que des azulejos
- Il est martial ton art...
Moi je m'tiens à carreaux !



Pastéis de Belém

Si Belle aime,
Pourquoi s'en passe-t-elle ?



Les congés (lettre à Emile Verhaeren)

Lettre à Emile Verhaeren - les congés
6 jours, 6 vers, 6 pieds,
Sous terre.

JOUR 1

Tes vacances en Belgique
C'est le Caillou-qui-Bique.
Aurais-tu cher Emile
Aimé Villers-la-Ville,
L'abbaye visiter
Sans même te ruiner ?



JOUR 2

À Bruges mon cher Emile,
Pendant un bref exil,
Sans faire dans la dentelle,
Héler les demoiselles ?
Leur lancer quelques rimes ?
Non ! Ce sont des béguines !



JOUR 3

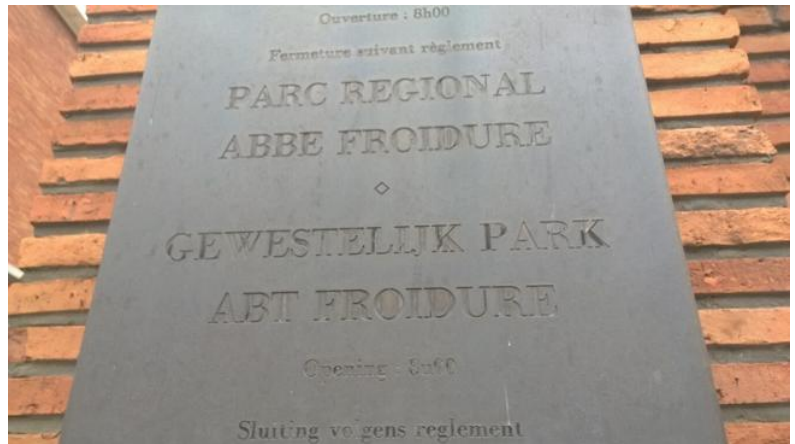
Au Rouge-Cloître cher Emile,
On croise des volatiles.
Ils partagent ta route,
Ils te suivent, ils glougloutent.
Les dindons ont la classe
Pour te faire une bonne farce !



Les congés (lettre à Emile Verhaeren) — suite

JOUR 4

Coincé entre deux murs :
 Parc de l'Abbé Froidure.
 Pas très loin de Saint-Gilles,
 Te mettre aux vers Emile.
 Et composer un chant
 Pour l'Abbé résistant.



JOUR 5

Avenue des Saisons,
 Tu connais la maison.
 Voudrais-tu la revoir ?
 Et peut-être même un soir
 Découvrir le quartier
 Qui a dû bien changer.



JOUR 6

Diab! Comme le temps file !
 Pour toi aussi Emile ?
 Aurais-tu des regrets,
 Comme Stefan le pensait ?
 Quelle surprise ! Te voilà,
 Dans le Parc Josaphat !



Dérangés

Les arbres courroucés
D'avoir été surpris
En train de méditer
M'observent sapristi
Il est temps de rentrer
Évitons le conflit



Graffiti surréaliste

Ceci n'est pas une pipe.



Ceci n'est pas une pipe.

Un crocodile surgit

Dans la forêt de Soignes
Surgit un crocodile 🐊
Il faudra de la poigne
Pour vaincre ce péril.

Sensei fourbit ses armes.
Comme il pratique « Tensho »,
Il f'ra couler les larmes
De ce reptile pas beau ☹️

Mais ce n'est qu'un vieux tronc,
De mousse tout recouvert.
La même chose au fond
Que sur son verre de bière ☹️

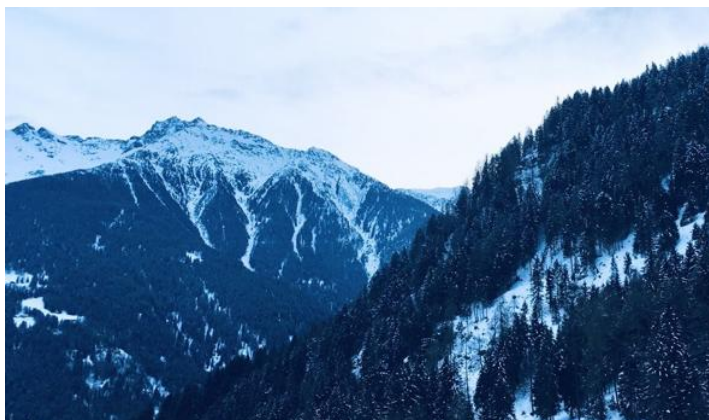


L'escalade

Tout d'abord insulté,
Puis franchement menacé.
Le Sensei réagit,
Lança yama-tsuki* !

Et ce fut l'escalade...

* « Yama-tsuki » signifie en japonais « coup de poing de la montagne ».



L'oie du 5 mars 2024

« Tout palmipède poussant de nuit des cris intempestifs est passible de la peine Capitole ».



Au parc

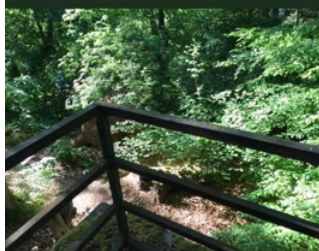
Partir déconfiner
Au parc Tournay-Solvay

Partir déconfiner



Au Parc Tournay-Solvay

Gestes barrières
conseillés ?



Faut pas
exagérer !

Je préfère
profiter



De cette journée
d'été

Traverser le
verger



Et peut-être
rencontrer

Une boule sur le
côté



Mais faut pas
s'effrayer

On pourrait y
jouer



Mais moi j'ai
décidé

De faire du karaté



Près du château
hanté

Il faut bien
s'exercer



En position en T

Car moi, votre
pote âgé



J'sais plus faire le
poirier

Mieux vaut être
bien planté



(Est-ce encore un
plan T ?)

Maintenant j'en ai
assez



De toutes ces
rimes en « é »

La prochaine fois
plutôt



Je ferai des rimes
en « o » !

Déconfinement

Juin 2020.

Déconfinement...

Je mets le paquet !



Le moulin

Cherche un poème malin
Qui parle d'un moulin
De préférence à vent
Ou après ça dépend
Faut pas qu'il soit sublime
Du moment que fa rime



La pépinière (haïku terreux)

Jeune femme à casquette

Hibiscus jasmin sapin

Vis-à-vis caché



La botte secrète

En vacances à la ferme,
Sa fille l'accompagne.
Une inquiétude germe,
Pas si sûr la campagne...

Il y a de la gadoue,
Sensei enfile ses bottes.
Il y a aussi des fous
Qui convoitent les carottes.

Fallait bien que ça pète,
Les brigands sont surpris :
Il lance sa botte secrète,
C'est un yoko geri.

Envoi
Ô vous les sacripants
Qui défiez le Sensei,
Numérotez vos dents
Car sa botte fait merveille !



Mariage

Au plus fort de la fête
Qui célèbre l'Amour,
Résonnent les trompettes
Puis battent les tambours.

Ah ! On l'aime ce tapage,
Et les danseurs sont beaux...
C'était pour le mariage
De Rajaâ et Toto !



Classe de neige

Skieuse épatante
Je t'imagines Chérie
Qui dévale les pentes
Des montagnes d'Italie.

De toi je suis si fier
Et t'aime très fort Lilou.
T'envoie aux sports d'hiver
Tout plein de gros bisous.

Papa



Le voyage

Je vois le karaté
Semblable à l'océan.
Aimer y naviguer
Et être très patient.

Sinon il y a l'avion :
C'est presque instantané,
T'es à destination.
Mais tu auras raté...

Les vagues et les vents,
Les escales et les ports,
Et les soleils brillants
Qui peignent la mer en or.

Et t'auras pas chanté
Les chansons des marins,
Célébrant l'amitié
Avec force de vin.



Deux petits vers, pas plus

Croyez pas qu'il vous snobe :
Il boit pas, c'est le Bob !



Rage

Tu chantais donc l'amour
(Ses tortures magnifiques),
Désuet troubadour,
Don Quichotte artistique.

D'autres êtres plus infâmes
Préfèrent les dollars
Et achetaient tes femmes,
Les foutus salopards !

Dédie leur ce poème,
De six pieds chaque vers.
Et souhaite-leur même
D'être six pieds sous terre !

Maintenant tu es là-haut...
Elles t'attendaient les belles.
Au diable la scléro,
Vive l'amour éternel !

Dernières volontés

Mon pote ce magicien
Enchanteur de la vie
Disparaîtra demain
Une dernière plaisanterie
Un chapeau un lapin
Parce qu'il veut qu'on rie
Qu'on n'ait pas de chagrin
Qu'on poursuive la magie
Qu'on s'enivre d'un rien



Tensho au château

À La Hulpe, au château,
Par ce temps magnifique,
Voulant prendre l'apéro,
Goûter l'instant magique,
Il ne peut s'empêcher
D'aller en pleine conscience
Et d'un peu méditer,
Réveiller tous ses sens...

Les arbres et les fleurs
Qui s'offrent à sa vue.

Les subtiles senteurs
Il les perçoit, ému.

Les oiseaux écouter,
Doux murmure à entendre.

Les fougères caresser,
Qu'ont elles à lui apprendre ?

Ces plantes du passé,
Dans son instant présent ?
La relativité,
De ce qu'on nomme le temps ?

Et puis approfondir
Cette méditation,
En s'offrant le plaisir
D'une bonne boisson.

La chaleur est intense,
22 degrés ou pis...
Sa Duvel, par chance,
N'en a que 8 et demi !

Le Sensei est heureux,
Fait le kata "Tensho".
Il se contente de peu...
C'est la vie de château !



Vidéo associée : [ouvrir la vidéo en ligne](#)

Allium ursinum

Comme un fou j'ère...

Aïe ! Des ours !



Tensho dans la forêt

Ancrés par les racines
Mais légers à la cime,
Les arbres sont mon dojo
Et moi... je fais Tensho.



Vidéo associée : [ouvrir la vidéo en ligne](#)

Les Poèmes du Sensei

Patrice Rojzman

les-poemes-du-sensei.projzman.chatgpt.site